

VOL. 53, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2010 | 3.00 \$

LE PRÉCURSEUR



Pour semer la joie et l'espoir



HAÏTI

RETROUVAILLES
INESPÉRÉES

CANADA

ODYSSÉE
SPIRITUELLE

OUI, J'AI RÊVÉ!



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

JUILLET 2010

Pour que les chrétiens s'engagent à offrir partout, spécialement dans les grands centres urbains, une contribution valable à la promotion de la culture, de la justice, de la solidarité et de la paix.

AOÛT 2010

Pour que l'Église soit la maison de tous, prête à ouvrir ses portes à ceux et celles qui, en raison des discriminations raciales et religieuses, de la faim et des guerres, sont contraints à émigrer dans d'autres pays.

SEPTEMBRE 2010

Pour qu'en ouvrant le cœur à l'Amour, l'on mette fin aux si nombreuses guerres et aux conflits qui ensanglantent encore le monde.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.sœurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

www.coopdesign.ca

Imprimerie

Solisco

Couverture

iStockphoto

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 53, N° 3 | JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2010

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Oui, j'ai rêvé!

André Gadbois

CULTURES ET MISSION

6 Le portier du charpentier

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

SOLIDARITÉ

8 Un réel qui fait mal

Cécile Ménard, m.i.c.

10 Coups de cœur d'enfants

Louisa Nicole, m.i.c.

12 Retrouvailles inespérées

Lynn et Yves Morin

À PROPOS DES MIC

14 Odyssée spirituelle — 30 ans déjà!

Marie-Claire Bombardier et Francine Paquette

16 Sœur Marie, la femme aux mille talents

Huguette Turcotte, m.i.c.

18 Solidarité-Jeunesse MIC

Suzette Jean, m.i.c.

ÉDITORIAL

Rêves audacieux

Le cœur de Délia Tétreault *grand comme le monde* s'est éveillé à partir d'un rêve où des épis de blé se sont changés en têtes d'enfants de toutes les nationalités. Rêve prophétique, rêve réaliste! Depuis sa fondation, l'Institut concrétise ce rêve en donnant des pieds et des mains à la mission du Christ dans plusieurs pays du vaste monde.

La réalisation d'un rêve exige audace, dynamisme, persévérance, et surtout de la foi en ce projet. Délia a su surmonter les difficultés inhérentes à ces nombreux défis. Elle croyait en sa mission inspirée.

Combien de fois en regardant l'émission *Découverte*, j'ai admiré les jeunes chercheurs audacieux qui relèvent de sérieux défis et persévèrent dans des travaux qui les fascinent. Ils découvrent, imaginent, créent et analysent de nouvelles possibilités concernant la science, la santé, l'environnement, la technologie... toujours dans le but de mieux servir l'humanité. À nos yeux de profanes, ils poussent leurs connaissances jusqu'aux limites de la science-fiction pour rendre possible l'impossible. Le monde a besoin de ces rêveurs.

Ces rêveurs audacieux, on les reconnaît dès leur jeunesse. Ils voient grand et leur cœur vibre à tout ce qui se passe autour d'eux... Des exemples? Le frère André qui, sensible à la souffrance de ses visiteurs, les confie à saint Joseph et œuvre pour lui construire un petit oratoire. Aujourd'hui, ce lieu attire des milliers de pèlerins. Et face aux séismes qui frappent le monde, des jeunes d'ici et d'ailleurs réalisent des merveilles pour venir en aide aux enfants d'Haïti. Des écoles entières se mobilisent pour des marchethons; une enfant de sept ans prend l'initiative d'un patinthon afin de secourir ses semblables. Ces jeunes promettent pour le futur.

Oui, j'ai rêvé... Ce n'est pas tout de rêver, il faut actualiser ses rêves et se mettre en marche pour les accomplir. Nos rêves d'enfants ou de tous âges sont réalisables. *Oui, j'ai rêvé...* les yeux ouverts et le cœur sur la main! C'est de cette façon qu'on puise le dynamisme nécessaire pour se mettre en marche avec les rêveurs d'une humanité nouvelle.

Bonne lecture!

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

TIRAGE : SOUVENIR DE MADAGASCAR

L'heureuse gagnante est Mme Édith Bouchard, Petite-Rivière-Saint-François, QC.

Toutes nos félicitations!

PROCHAIN TIRAGE :

Saisissez votre chance de gagner cette magnifique statuette de la Vierge de Shanghai.

Chaque abonnement nouveau ou réabonnement vous donne droit à ce tirage tout en vous rendant partenaire de cette belle mission par *Le Précurseur*.

Bonne chance à chacun, chacune!



OUI, J'AI RÊVÉ !

« C'est pour un rêve qu'on se lève car le rêve n'aime-t-il pas se percher haut ? » Ces mots d'une chanson de Richard Séguin (*Le rêve*) nous invitent à écarter les illusions qui font ramper pour se tourner vers les rêves qui, comme le levain, font monter l'Humanité.



André Gadbois



J'avais 12 ans et la ruelle de la rue Bordeaux transformée en patinoire ou en terrain de football me faisait rêver à l'amitié, à la victoire et à la solidarité (celle de la « gang » évidemment, comme les Hébreux au désert!); j'ai eu 15 ans et la promesse scoute m'a fait rêver à la fraternité mondiale et à un immense feu de camp pour célébrer la joyeuse marche de tous les gars et toutes les filles du monde;

à 25 ans je rêvais à une société sans classes, sans taudis et sans mépris où chacun, chacune se faisait le prochain de l'autre; j'ai eu 40 ans et j'ai rêvé à un système scolaire dans lequel les enfants en difficultés seraient épaulés avec tendresse et imagination; je suis dans la soixantaine et j'évalue que mes rêves ont encore un joli bout de chemin à faire pour se réaliser. Oui, j'ai rêvé, j'ai rêvé souvent d'un monde dans

lequel personne ne serait obligé de vivre à genoux sauf pour se mettre à la hauteur des yeux d'un petit enfant qui pleure (ou rit) de tout son cœur. Et j'y rêve encore malgré la réalité, je persiste, je résiste aux gourous, je ne veux pas me résigner *car les êtres humains sont des créateurs. Nous n'avons pas à suivre les tendances. Nous pouvons les inverser, les faire mentir.*¹

Les rêves rassemblent et relient

Il y a des illusions (la richesse, la beauté corporelle, le pouvoir, la gloire, la croissance...). Il y a des rêves (du pain pour tout le monde, un digne travail pour tout le monde, l'échange gratuit, la fraternité et la solidarité, la réconciliation, l'équité...). Les illusions profitent à une clique et conduisent à la concurrence débridée; les rêves rassemblent et relient. Je suis probablement tombé dans un bol d'espérance quand j'étais petit... mais je me situe du côté des rêves, du côté de ces horizons éloignés qui manquent un peu de précisions et qui pourtant mobilisent des cœurs en faveur des cœurs, du côté de ces «projets» non évidents, non rentables et ouverts à tous et toutes sans appel d'offres. Les rêves de Martin Luther King, de l'abbé Pierre, de Délia Tétreault, de Jean Vanier, de Jésus de Nazareth, n'étaient pas des produits finis et bien ficelés comme disent les gestionnaires technocrates de nos gouvernements et entreprises d'aujourd'hui: ils étaient de l'ordre de la semence comme le grain de sénevé. Aussi de l'ordre de l'audace qui émerge de l'intériorité et du silence. Ils «embauchaient» tout homme et toute femme de bonne volonté, ils écartaient les différentes formes de misère, ils étaient transparents car ils ne cachaient aucun piège, ils étaient véritablement libérateurs pour tous et toutes, ils faisaient vivre DEBOUT.

Il a fait mentir les tendances à la mode

Magnifiques ces propos des auteurs de l'Exode où on semble entendre Yahvé dire à son peuple asservi: *Je vois la misère de mon Peuple et j'en pleure. Ce n'est pas ce rêve que j'ai fait pour vous. Ce n'est pas pour ça que je vous ai créés, hommes et*

femmes de mon Peuple: ce n'est pas pour cette vie misérable. Et Yahvé a communiqué son rêve à Moïse qui a résisté avant de s'embarquer dans une telle aventure, et Moïse a communiqué le rêve de Yahvé à son peuple qui lui en a fait baver en marchant vers la Terre promise. Et combien de fois par la suite les prophètes ont pleuré devant les dérapages de ce grand rêve, ont manifesté leur colère, ont dénoncé tous ces petits vendeurs d'illusions qui ne recherchaient que leur propre réussite! De ce petit peuple quasiment *né pour un petit pain* est sorti un Homme qui n'a pas suivi les tendances à la mode (le pouvoir, la gloire, la réussite...) et qui a agi pour les inverser, les faire mentir, les faire rougir. Il a repris le rêve de Yahvé qu'il appelait «abba» et l'a fait circuler en Palestine, il a décrit à grands traits les conditions nécessaires à sa réalisation (le mot *conversion* y tenait

¹ PITCHER, Patricia, *Artistes, artisans et technocrates*, Presses HEC, 1994, p. 229

² GADBOIS, Thérèse, *lettre à son frère André, Diane, Marie-Claude et Jean-Philippe*.

¹ Amy Cat Tien Ho, 10 mois
Photo: H. Fontaine, m.i.c.

Le rêve de Jésus de Nazareth n'était pas un produit fini et bien ficelé.

une place privilégiée), il s'est noué un tablier à la taille et s'est mis à l'ouvrage tout en soulignant qu'après son départ il libérerait une grande énergie capable de nous rendre libérateurs et libératrices de misère comme Lui. Jésus ne tenait pas à sa réussite: *Nourrissez-les vous-mêmes!* a-t-il lancé à ses compagnons figés devant une foule affamée. Et le soir du troisième jour, sur la route menant à Emmaüs, fidèle à lui-même, il s'est retiré pour qu'eux saisissent le témoin et poursuivent la course. Voilà la marque du rêveur que j'aime et en qui je mets toute ma confiance! *L'espérance, c'est savoir que les choses se font dans le temps, qu'elles ne se feront pas sans nous et qu'en regard du terme, les étapes pour y arriver ne sont nullement des détours inutiles ou du temps perdu. Et il arrive parfois que pour réaliser le projet de Dieu, il faille partir, rompre avec le quotidien. Quitter son pays, comme Abraham, vers une terre inconnue avec comme seule garantie la Parole de Dieu qui nous sert de boussole.*²

LE PORTIER DU CHARPENTIER

L'humble portier Alfred Bessette, mieux connu sous le nom de frère André, n'a jamais pensé qu'un jour son petit oratoire à saint Joseph, érigé en 1927, exercerait autant d'attrait sur des millions de pèlerins venus de tous les coins du monde.



Marie-Paule
Sanfaçon, m.i.c.

Que viennent-ils chercher? Une guérison suite à la réputation du célèbre thaumaturge, une croissance spirituelle, une faveur spéciale par l'intercession de saint Joseph? Certains se rendent à ce sanctuaire très renommé simplement par curiosité touristique. Quelle que soit la motivation du pèlerin, le Seigneur est là et il l'attend...

QUI EST LE FRÈRE ANDRÉ?

Neuvième d'une famille de douze enfants, le frère André naît le 9 août 1845, à Saint-Grégoire, petit village situé à 40 kilomètres au sud-est de Montréal. Un petit gars de chez nous! De santé précaire et de petite taille, Alfred Bessette est souvent malade. Orphelin de père et de mère à 12 ans, il trouve refuge chez une tante maternelle, Rosalie Foisy-Nadeau. Enfant pieux, il aime prier à genoux, les bras en croix. Après l'essai de plusieurs métiers, tels que boulanger, cordonnier, il va travailler aux États-Unis de 1863 à

1867. Il apprend l'anglais malgré son peu d'instruction: il sait à peine signer son nom. En 1867, Alfred revient au Québec et va demeurer chez le curé de Farnham. Il rend de nombreuses visites au curé de Saint-Césaire qui le présente à la Congrégation de Sainte-Croix en disant qu'il envoie un saint à la communauté. Alfred a 25 ans.

Le 8 décembre 1870, le pape Pie IX déclare saint Joseph patron de l'Église universelle. La même année, Alfred, novice, choisit le nom d'André en l'honneur du curé de Saint-Césaire: Joseph-André Provençal. Compte tenu de sa faible santé, on dit de lui: *Si ce jeune homme devient incapable de travailler, il saura au moins bien prier.* On lui confie la fonction de portier au collège Notre-Dame; avec humour, le frère André dira: *Ils m'ont montré la porte!* Ce travail de portier, il l'accomplira pendant quarante ans. Il rend de nombreux services, ce qui lui vaut la réputation d'*homme-à-tout-faire.*

UN HOMME D'ÉCOUTE ET DE COMPASSION

Son rôle de portier le met en contact avec des gens qui lui confient spontanément leurs maladies et leurs souffrances. Son écoute, sa compassion et sa prière fervente gagnent le cœur des visiteurs de plus en plus nombreux. Sa réputation de sainteté grandit... Il connaît des difficultés de la part de la direction du collège et on le qualifie de *charlatan*. On lui demande de ne plus recevoir les visiteurs au collège, mais seulement à l'arrêt du tramway. Le frère André amène ses visiteurs prier devant une statue de saint Joseph et leur remet des médailles du saint. Il nourrit une profonde dévotion à l'humble charpentier Joseph et rêve de lui bâtir une petite chapelle où chacun, chacune sera écouté et exaucé. Monseigneur Paul Bruchési lui en donne l'autorisation.

Le frère André a 59 ans quand le modeste oratoire s'élève sur le Mont-Royal. Les guérisons surprenantes qui y sont obtenues font du frère André un héros populaire. Pourtant, il s'en défend bien en disant que ce n'est pas lui qui guérit, mais Dieu, par l'intermédiaire de saint Joseph. La renommée de ce sanctuaire grandit, s'étend au-delà des frontières. Mercredi, le 6 janvier 1937, à minuit cinquante-cinq, le frère André quitte ce monde. Il a 91 ans.

SAINT FRÈRE ANDRÉ

Depuis 1941, la Communauté de Sainte-Croix multiplie les démarches pour qu'il soit déclaré saint par l'Église. En 1960, un procès de béatification commence. Le Tribunal ecclésiastique chargé de la procédure ouvre le tombeau le 11 septembre 1963. On trouve le corps du frère André intact, en état de momification. En 1978, le pape Paul VI le déclare *vénérable* et, le 23 mai 1982, il est béatifié par le pape Jean-Paul II. Le Bienheureux frère André Bessette sera canonisé par le pape Benoît XVI le 17 octobre 2010. Il sera le deuxième saint québécois reconnu par Rome, après sainte Marguerite d'Youville, la fondatrice des Sœurs de la Charité, canonisée en 1990.

AUJOURD'HUI, L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

De son promontoire qui surplombe Montréal, l'Oratoire envoie des bénédictions sur les citoyens. Les uns se laissent toucher, les autres vaquent à leurs occupations journalières, indifférents à ce qui se passe dans ce lieu de prière. Mais dès qu'il y met les pieds, le pèlerin est saisi par l'accueil chaleureux qu'il reçoit.

Comme jadis, le bon frère André est là à son bureau et nous accueille avec la même bonté; son regard pénétrant et compatissant semble nous dire: *Que veux-tu demander par l'intercession de saint Joseph?* Ces reproductions en cire, œuvres d'un grand artiste, nous familiarisent avec son époque et nous disposent à un climat de confiance... Dans le vaste corridor dédié à saint Joseph, des milliers de bougies brûlent entourées de chaleur humaine et spirituelle. Que de secrets s'attachent à toutes ces petites bougies! Leur rôle, c'est d'être une présence d'intercession auprès de ce grand saint, le père de Jésus.

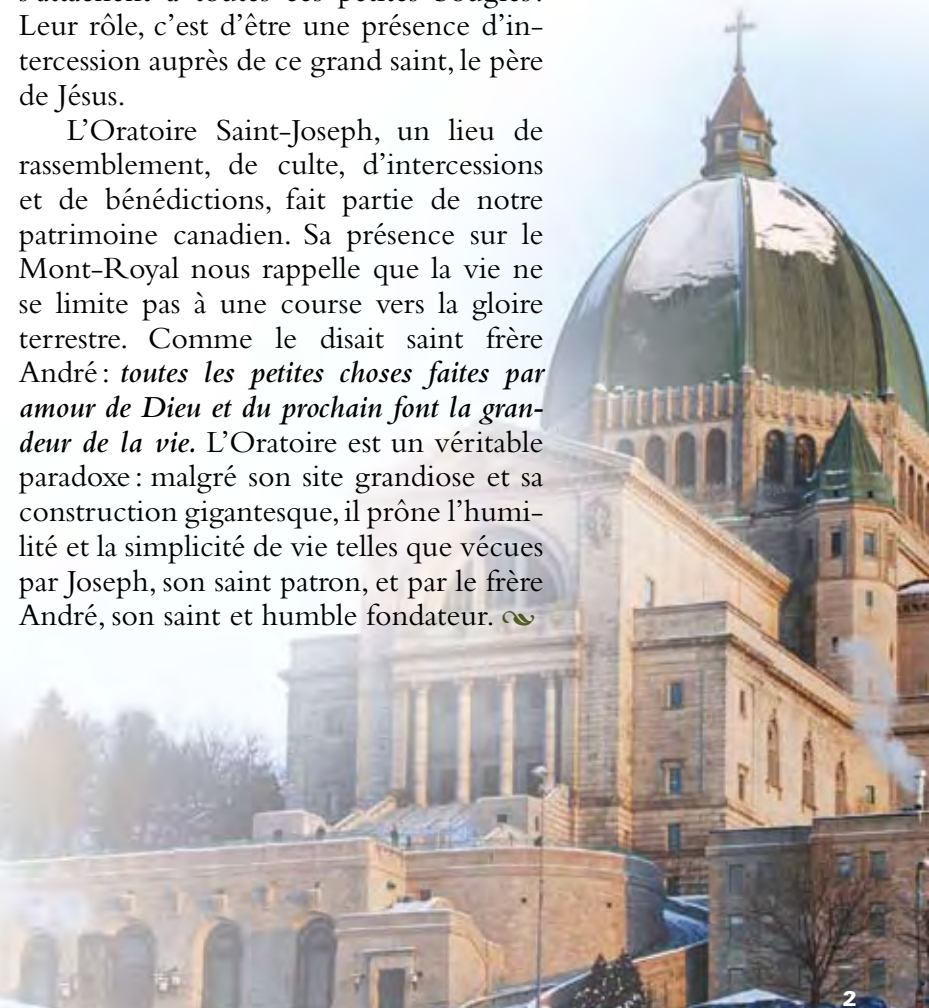
L'Oratoire Saint-Joseph, un lieu de rassemblement, de culte, d'intercessions et de bénédictions, fait partie de notre patrimoine canadien. Sa présence sur le Mont-Royal nous rappelle que la vie ne se limite pas à une course vers la gloire terrestre. Comme le disait saint frère André: *toutes les petites choses faites par amour de Dieu et du prochain font la grandeur de la vie*. L'Oratoire est un véritable paradoxe: malgré son site grandiose et sa construction gigantesque, il prône l'humilité et la simplicité de vie telles que vécues par Joseph, son saint patron, et par le frère André, son saint et humble fondateur. 🌿

¹ Statue du frère André

Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

² Oratoire Saint-Joseph

Photo: iStock



UN RÉEL QUI FAIT MAL

Dans *Le Précurseur*, automne 2006, Mona Henry, m.i.c., écrivait l'article *Du virtuel au réel*. Un projet devenu réalité. Une école primaire et secondaire fréquentée par plus de 800 élèves: l'Institution Mère-Délia (IMD), à Port-au-Prince, Haïti. Qu'en est-il aujourd'hui ?



Josette Augustin, m.i.c., supérieure provinciale de la mission d'Haïti, nous écrit :

La situation dans laquelle nous vivons depuis le séisme du 12 janvier est indescriptible. La détresse humaine, les victimes innombrables... l'Église catholique a été durement touchée. Pourtant notre foi, notre conviction de n'être pas seules, notre certitude de la présence agissante et aimante du Christ ressuscité nous invitent à relever la tête et à nous tourner vers l'avenir. Nous remercions de tout cœur toutes les personnes qui nous ont manifesté leur solidarité en cette période difficile. Nous sommes au courant des activités déployées afin de nous venir en aide. Dans le pays, la solidarité est frappante, plusieurs familles ont accueilli chez elles des sinistrés.

Les MIC ne sont pas restées indifférentes devant l'angoisse de leurs frères et sœurs en détresse. À Delmas, près de 250 personnes sont venues s'abriter sur notre terrain. Nous avons collaboré avec un pasteur protestant dont le temple et les écoles étaient complètement détruits. Nous lui avons permis de loger ses fidèles et de célébrer le culte dominical. Notre cour était remplie de survivants et de blessés parmi lesquels plusieurs sont décédés. À la Maison Centrale, environ 50 personnes ont trouvé refuge dans la cour. Avec nos faibles moyens et grâce à la générosité d'autres personnes, nous avons pu leur venir en aide. Nous avons connu ce que signifie dormir en plein air, d'abord sans tentes, et deux semaines plus tard, avec tentes à proximité des sinistrés.

Cécile Ménard, m.i.c.

L'année 2010 s'est ouverte sur ce terrible tremblement de terre en Haïti le 12 janvier. Les nouvelles télévisées, les journaux, les courriels, tout était centré sur ce petit pays qui lutte constamment pour prendre sa place au soleil de l'humanité. Que de pleurs, que de désolations devant le désarroi de cette population ! Depuis, la vie reprend, mais combien de blessures demeurent toujours béantes.

Un rêve s'est évanoui

Il en est de même des projets conçus pour assurer un plus bel avenir à la jeunesse d'Haïti. Nos sœurs haïtiennes avaient rêvé de cette école primaire et secondaire pour répondre à un besoin pressant de la population environnante. D'autant plus que ce projet comblait leur désir de devenir autonome économiquement en tant que province MIC d'Haïti par l'apport assuré des salaires pour leurs services professionnels.

Combien ont investi dans ce projet ! Le voisinage a fourni sacs de ciment, barres de fer, transport et main-d'œuvre. À cette solidarité s'est ajouté le support financier de nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices du Canada et d'ailleurs. Joyeusement, l'école s'est érigée, mais... où sont passés tous ces rêves aujourd'hui ?



3



4

Nous qui sommes des survivantes du séisme, souvent nous nous demandons : pourquoi sommes-nous en vie ? C'est vraiment miraculeux ! Dieu veut nous confier une mission. Il est impératif pour chacune de nous de chercher à travers cette pénible réalité comment nous pouvons être instruments de Dieu auprès des personnes blessées, meurtries par le passage du terrible tremblement de terre.

Cette seconde vie que le Seigneur nous accorde, nous devons la faire fructifier pour le bien-être de tous. L'événement du 12 janvier dernier nous oblige à avoir une nouvelle vision pour notre pays, pour notre province MIC. Dans les médias, on parle de refondation d'Haïti; nous croyons qu'il est urgent de planifier pour la construction d'une vie meilleure chez nous. Plusieurs pays amis nous offrent cette opportunité, mais il nous revient de prendre en main notre destinée avec la collaboration de ceux et celles qui veulent nous aider.

Pussions-nous, comme femmes consacrées, rester à l'écoute de l'Esprit Saint afin de discerner ce que le Seigneur attend de nous en ce moment de la vie de notre pays et de notre vie de baptisées.

Tenir le coup

L'école a tenu le coup... Cependant toute la partie du primaire est tellement fissurée qu'elle n'est plus sécuritaire. L'auditorium et une grande partie de la résidence des sœurs dont la chapelle (qui servait tous les dimanches d'église paroissiale à des centaines de catholiques) se sont écrasés.

siale à des centaines de catholiques) se sont écrasés.

Sr Louise Denis, supérieure générale, et Sr Lucie Gagné, vicairie générale et responsable de la province MIC d'Haïti, se sont rendues en Haïti. De concert avec nos sœurs haïtiennes et selon les nouvelles directives gouvernementales, elles ont décidé de relever les défis du projet IMD et d'aider pour la solidification et la reconstruction de ces bâtiments.

Le 5 avril, les classes régulières ont repris sous de vastes tentes fournies par l'Unicef. Plusieurs enfants ont été relocalisés en région. Les sœurs et les élèves sont encore sous le choc et restent traumatisés par les toits et les murs de béton. En fait, c'est le béton qui a tué les Haïtiens.

Une générosité touchante

Depuis le séisme, nous avons reçu plusieurs dons de bienfaiteurs et de bienfaitrices; c'est avec une profonde reconnaissance que nous soulignons leur contribution. Le cœur pleure d'espérance, nous entreprenons les travaux de rénovation en commençant par la démolition complète des bâtiments trop fissurés. Nous sommes persuadées que vous ne demeurerez pas insensibles à cet urgent projet de reconstruction.

Investir dans une école, c'est construire un pays, disait Sr Mona et nous en sommes convaincues. L'Institution Mère-Délia répond plus que jamais au besoin d'une nation qui souhaite ardemment marcher d'un pas assuré vers son avenir.



¹ Débris de l'école

² Sr Josette et les enfants accueillis sur le terrain

³ Partage de la nourriture

⁴ Chapelle fissurée

Photos: L. Gagné, m.i.c.

Coups de cœur d'enfants



Louisa Nicole, m.i.c.

Donner des mains et des pieds à la tendresse de Dieu

L'affreux tremblement de terre qui a secoué Haïti a ému bien des cœurs. Les artistes, dans divers pays, ont offert des spectacles bénéfiques, les gouvernements se sont mobilisés, des entreprises et des individus de toutes conditions ont pigé dans leur compte de banque ou dans leurs faibles économies pour venir en aide à ce pays si durement éprouvé. Et des gens se sont déplacés, répondant à l'appel de la détresse. Car Dieu attend toujours que nous donnions des mains et des pieds à sa tendresse.

Un cœur d'enfant

Si le Royaume des Cieux est celui de l'Amour, il est déjà présent sur notre terre et pour en vivre, il nous faut un cœur d'enfant. C'est bien ce que nous dit Jésus : *Si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux.*¹ Quand les grandes personnes respectent les enfants et leur donnent l'exemple, ceux-ci peuvent poser des gestes qui nous étonnent et nous dépassent. Je vous raconte quelques belles histoires vraies.

Suzanne Mongrain-Smith est la nièce de Sœur Cécile Ménard, m.i.c. Elle est animatrice de pastorale et professeure de musique à l'école catholique Saint-Michel de New-Liskeard en Ontario. Déjà sensibilisée à la cause haïtienne par sa tante, la triste nouvelle du tremblement de terre la bouleverse de même que les photos d'enfants transmises par la télé. *Que puis-je faire pour aider ce peuple que j'aime? Seule, presque rien : mais si je contactais les écoles environnantes...* Et c'est parti!



Les amis de la maternelle à la 3^e année xoxo



1

2

3

Des idées plein leur cœur

Dans chaque école jaillissent les idées. Tous deviennent complices; enfants, parents, professeurs. Quelle belle aventure!

Les enfants de l'école catholique Sacré-Cœur décident de partager le contenu de leur tirelire. Ils sont environ deux cents, de la maternelle à la troisième année. Généreux, oui! Restait-il encore un sou noir au fond du petit cochon? Peut-être pas! Ils ont récolté 880,33\$. Ouf!

L'école catholique Assomption du petit village d'Earlton organise une vente de pâtisseries. Parents et professeurs sont dans le coup, bien sûr, et les résultats sont plus que merveilleux. Les enfants nous parlent aussi d'une casquette bien spéciale, magique peut-être, qu'on ne peut porter que si on fait un don. Et voilà: 585\$ pour les enfants d'Haïti. Touchant, n'est-ce pas?

L'école catholique Saint-Michel qui était au centre du projet a, elle aussi, du cœur au ventre. Piger dans ses jouets, ça ne va pas de soi; on y pense et repense. Malgré tout et quels que soient les sacrifices, les enfants organisent une vente de jouets usagés, livres, CD et DVD. Les bons d'achat (6 pour 1\$) rapportent 901\$. Extraordinaire! *Je suis époustouflée! C'est vrai que le bon Dieu est bon*, nous écrit Suzanne, la professeure.

À la générosité des enfants, s'ajoute celle des parents et des professeurs, de sorte que ces trois écoles envoient avec fierté un beau chèque de 4000\$. *Mèsi anpil!*² vous crient les enfants haïtiens. Les entendez-vous?

Le cœur sur la main

Et ce n'est pas encore la fin. À Victoria, Colombie-Britannique, l'école Saint-Joseph (St. Joseph's School) choisit un marchethon dans la belle nature. Le drapeau haïtien, fait à la main, est hissé au mât de l'école. Parents et amis donnent la main aux jeunes pour récolter la fabuleuse somme de 9000\$ destinée à nos écoles d'Haïti. Madame Lavertu Morton, qui gère avec son époux depuis 1978 une fondation pour Haïti, nous affirme que c'est le plus gros montant jamais récolté à date. Que dire? *Mèsi anpil, Mèsi anpil.*


Petits pieds, grand cœur

Oh! Si vous aviez rencontré cette petite, vous l'auriez trouvée tellement mignonne. Elle n'a que sept ans, mais tout comme les artistes de la télé, elle veut faire sa part pour les enfants d'Haïti. À la voir et à l'entendre, on devine bien vite qu'elle a le cœur dans la tête: aucun doute, car le projet qu'elle invente est tout plein d'amour. Mais d'abord, il faut s'assurer que maman et grand-maman la soutiendront. Et c'est oui! Quelle joie!

Le samedi matin, après sa pratique de patin artistique, seule sur la grande patinoire, du haut de ses sept ans, elle exécute 75 tours de patinoire pour les enfants d'Haïti. À ses petits pieds, n'est-ce pas qu'il faut un grand cœur pour réaliser un tel exploit? De retour à la maison, sous l'œil vigilant de maman et grand-maman, elle va frapper aux portes de ses voisins et amis pour leur raconter son patinthon. Des rires fusent, des sourires se font discrets; tout de même, ils s'accompagnent d'une généreuse promesse de contribution en faveur des enfants sans maison, sans école. Très heureuse, elle envoie à la Procure des Missions MIC la jolie somme de 260\$. Chapeau ma petite! Bravo!

Dans le cœur de Dieu

Ah! Je vous entends: *Qui est-elle? D'où vient-elle, cette petite?* Voilà sa réponse: *Ce que j'ai fait, ce n'est pas pour moi, mais pour les enfants d'Haïti afin qu'on puisse reconstruire leurs écoles et leur donner à manger. Ne mettez ni ma photo, ni mon nom. Dieu le sait, ça suffit!* Oh! Oh! Ils nous en apprennent, ces petits!

Professeurs, parents, enfants, qui avez choisi de partager avec tant de générosité, vos noms n'apparaîtront pas sur une liste, mais ils sont écrits dans le cœur de Dieu. Et bienheureux êtes-vous car votre grand cœur a donné des mains et des pieds à la tendresse de Dieu. 

¹ Matthieu 18,3

² *Merci beaucoup* en créole

¹ Tableau d'affichage, école Saint-Joseph, C.-B.

Photo: L. Morton

² Dessin d'un enfant

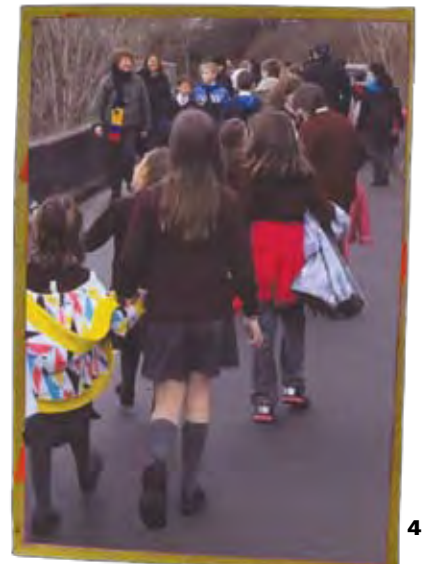
Photo: S. Mongrain-Smith

³ Enfants d'Haïti

Photo: L. Gagné, m.i.c.

⁴ Marchethon, C.-B.

Photo: L. Morton





1

Retrouvailles inespérées

Aux Cayes en Haïti, Limercia, une mère désespérée pour la survie de ses fils, choisit de sauver la vie de son cadet en le confiant aux religieuses qui œuvrent au dispensaire de cette région rurale. Madeleine Alarie, m.i.c., l'accompagne dans cette décision en lui expliquant qu'il pourrait être adopté par des parents canadiens. À Québec, une famille ayant déjà deux petites filles attendent intensément qu'un fils leur soit proposé par l'organisme *Accueillons un enfant*.

Lynn et Yves Morin

Une expérience d'adoption a déjà été vécue par des proches qui s'est révélée une belle histoire d'amour. Pour nous, les procédures ont duré près de cinq ans lorsqu'on nous propose le petit Pierre-Joël. Il a cinq ans quand nous allons le chercher. Nous réalisons que cet enfant a été porté par une mère haïtienne au moment même où nous avons commencé à en rêver.

Adoption et intégration de Pierre-Joël

Mai 1989, Lynn va à Port-au-Prince avec sa sœur pour aller chercher ce fils tant attendu. Elle souhaite ardemment rencontrer la mère ayant porté ce fils pour elle, mais on le lui déconseille. On lui suggère plutôt de maintenir une correspondance par l'intermédiaire de Sr Madeleine, compte tenu que la mère est illettrée.

De retour au Québec avec l'enfant, la famille entière tombe sous le charme de ce *TiMoun*¹. Pierre-Joël s'intègre facilement, surtout qu'il est débrouillard, fonceur, intelligent et vif. Il se fait vite des amis et devient un Québécois à part entière. En moins d'un mois, il parle couramment français, mais oublie son créole. De même, il ne conserve aucun souvenir de sa mère, de sa famille et de sa vie antérieure. Pourtant, sa mère biologique devient pour nous le sujet de fréquentes conversations puisqu'il est important qu'il ne perde pas ses racines et que la filiation soit maintenue. Combien de fois, nous nous promettons de faire le voyage pour découvrir ensemble Haïti, mais les situations ne favorisent pas l'accomplissement de cette promesse.

Contact difficile à garder

Grâce à Sr Madeleine, le contact sera facile tant qu'elle demeurera à sa mission en Haïti. Toutefois, des problèmes de santé la forceront à revenir au Canada. Après quelques années, la supérieure de la maison des Cayes nous informe que Limercia ne se présente plus et que personne ne sait ce qu'elle est devenue. Nous serons donc quelques années sans nouvelles.

En 1998, nous écrivons une longue lettre à la maison des MIC de Port-au-Prince exprimant le souhait de retrouver

Limercia. Sr Madeleine Patenaude, m.i.c., prend connaissance de cette demande et des photos de l'enfant. Elle raconte son histoire au chauffeur qui connaît une dame Limercia. Celle-ci dit avoir confié son fils en adoption au Canada. La dame vient et reconnaît son fils sur les photos. Elle remercie Dieu de lui offrir cette grande joie. Sr Madeleine lui fait enregistrer un message sur cassette afin de le transmettre à son fils et à sa famille canadienne. L'effet est grandiose d'entendre la voix d'une mère qui parle avec émotion, chante et prie en créole.

Découvertes et émotions de Pierre-Joël

Quelques années passeront avant de recevoir d'autres nouvelles: des photos de ses deux frères et d'une nièce. Pour Pierre-Joël, découvrir qu'il a encore non seulement sa mère mais toute une famille, le fait passer par toute une gamme d'émotions. Étant adolescent, il conserve photos et cassette sans toutefois exprimer le désir de revoir cette famille.

Novembre 2009, nous réalisons qu'il est grand temps d'effectuer ce voyage en Haïti dont on parle depuis si longtemps. Pierre-Joël a maintenant 25 ans. On espère rencontrer sa mère Limercia et peut-être aussi d'autres membres de sa famille. Le voyage est fixé du 30 décembre au 6 janvier. Limercia priait et rêvait de revoir son fils avant de mourir. Sa foi l'aura exaucée. Sr Madeleine organise les retrouvailles à la maison MIC de Port-au-Prince.

Quelles émotions de nous rencontrer! Limercia, si menue, mais d'une force insoupçonnée. Le grand frère Jean-Robert, 39 ans, fond en larmes comme un enfant en retrouvant le jeune frère dont il avait pris soin. Il est venu avec ses cinq enfants. Bernadel, son autre frère, est âgé maintenant de 37 ans. Cette première rencontre si émouvante sera suivie de trois autres pendant la semaine.

Le cœur gros d'émotions nous quittons cette famille nouvellement retrouvée. Nous espérons que Pierre-Joël va revenir en Haïti maintenant qu'il a repris une certaine place dans cette famille. En fait, eux ne l'avaient jamais oublié mais ils étaient bien loin d'espérer le revoir un jour.



2

La terre et notre cœur ont tremblé

À peine six jours après notre retour, la terre a tremblé et nous voilà au désespoir de ne pouvoir obtenir de nouvelles de la famille de notre fils. Pierre-Joël, maintenant engagé dans les Forces armées canadiennes, espère partir avec l'unité spéciale des 800 militaires sélectionnés à Valcartier. On lui refuse cette mission sous prétexte qu'on craint qu'il vive un choc traumatique s'il retrouvait sous les décombres un membre de sa famille. C'est bien mal connaître notre fils. Il accepte difficilement cette décision de ses supérieurs, mais il s'active tout de même à aider dans la préparation de cette mission.

Après onze jours d'inquiétude et d'impuissance, nous pouvons enfin parler à Sr Madeleine et apprendre que toute la famille de notre fils se porte bien. Quel soulagement de savoir que les besoins seront seulement matériels. Ça, au moins, nous pourrions y contribuer. Reste aussi à prier intensément pour la survie de ce si beau pays, pour ce peuple si chaleureux, pour toutes ces personnes, comme Sr Madeleine, qui les aiment et les soutiennent. Nous sommes très reconnaissants envers les deux Sœurs Madeleine de nous avoir accompagnés avec autant de chaleur.

Nous prions aussi pour cette famille retrouvée qui ne nous quittera plus même si nous sommes séparés par la distance. 🌿

¹ *Enfant en créole*

¹ *Limercia et Lynn*

² *Famille de Pierre-Joël
(en arrière, 2^e à g.)*

Photos: Yves Morin



Odyssée spirituelle

— 30 ans déjà !



Les AsMIC fêtent 30 ans d'existence. 30 ans... c'est l'âge adulte qui suppose maturité et esprit de discernement acquis. C'est aussi l'autonomie et la prise en main d'un avenir en constante évolution. Connaissons-nous ce qui se cache sous ces cinq lettres en apparence anodines : **AsMIC** ?

Marie-Claire Bombardier
et Francine Paquette

As pour Associé-es

Nous sommes des as en ce qui concerne l'exécution de nos projets. Notre implication s'inspire de la même spiritualité vécue par les MIC : spiritualité d'action de grâces, mariale et missionnaire. Nous sommes partie intégrante de la même grande famille, celle des *Missionnaires de l'Immaculée-Conception*. Associé-es au même charisme de la fondatrice Délia Tétréault, nous nous efforçons de vivre avec conviction notre engagement chrétien de baptisé-es. Non seulement nous partageons le même charisme que les MIC, en fait nos racines s'entremêlent.

Dans les débuts de l'Institut, Délia recourait à des dames qui venaient en aide aux sœurs et les supportaient de leur mieux dans les missions. Que ce soit en 1905 dans le contexte des *Dames patronnesses*, ou en 1930 à l'époque des *ouvroirs*, ces dames déployaient leurs talents selon les services demandés. Essentiellement féminins, ces comités de dames bénévoles cherchaient

surtout à renflouer habilement, avec leurs doigts de fée et leurs talents de cuisinière, les coffres de la jeune communauté. Les années 1950 et 1960 virent ces comités disparaître. Les bazars, les ventes de garage et les tirages d'aujourd'hui ont remplacé avantageusement les tombolas d'autrefois.

Jocelyne Dallaire assure la présidence du mouvement depuis 2007. Elle est aussi une des pionnières des AsMIC puisqu'elle était présente lors de la mise en marche de notre association. Voici ce qu'elle raconte sur les débuts de l'aventure :

Dès 1974, je nourrissais un projet d'alliance avec les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. J'ai donc remis à la communauté des MIC quatre pages manuscrites pour fins d'étude de ce projet. Un grain était semé. En 1976, lors du Chapitre général, Sr Madeleine Loranger, m.i.c., supérieure générale, donne son consentement. En 1978-1979, Andrée Bellerive et Nicole Guénette se joignent à moi. En 1980, nous nous retrouvons avec trois MIC, Léonie Therrien, Louise Sauvé et Clémence Trudel, pour établir les bases de ce qui allait devenir les AsMIC. À partir de 1983, de nombreuses personnes au Québec se sont regroupées. Nous comptons également des membres masculins. Les AsMIC sont bien ancrées dans l'esprit de service et d'entraide. À travers le monde, presque partout où des MIC travaillent, il y a aussi des AsMIC.

Depuis 2004, un changement s'opère chez les groupes d'associés laïques. Ce nouvel arrimage entre laïques et

¹ AsMIC de Joliette

Photographe, J. Chevette

² Andrée, Nicole et Jocelyne

Photo: AsMIC

personnes consacrées à Dieu, permet de comprendre les choses différemment. Le legs spirituel de Délia Tétreault constitue la spécificité qui oriente l'agir des MIC et celui des AsMIC. En tant que laïques, nous formons un groupe autonome dont Marie, l'action de grâces et la mission constituent les piliers. Nous cherchons à aller toujours plus loin, en nous-mêmes, autour de nous, sans nécessairement nous exiler dans les missions lointaines.

M pour Missionnaires

Grâce au sens de l'organisation de Délia, on a vu qu'elle a réussi à susciter, dès le début, des groupes d'aidantes soucieuses de participer selon leurs possibilités au travail des missionnaires. Actuellement, il y a 6 regroupements AsMIC au Québec: Granby, Joliette, Laval, Montréal, Québec et Saint-Jean-sur-Richelieu. Chacun de ces regroupements y va d'initiatives diverses mais les AsMIC ont toujours en tête d'aider là où les besoins se font sentir. Les activités que nos membres mettent en place génèrent des revenus qui nous permettent d'offrir une aide financière pour des écoles en Haïti, au Pérou, aux Philippines, pour le soutien des orphelins au Malawi, en Zambie, pour une cantine à Madagascar, pour une paroisse du Guatemala, pour des centres de futures leaders féminines en Bolivie, pour une contribution à l'aide mondiale en Haïti, etc. Ce n'est peut-être qu'un caillou dans la mare mais l'espérance ne se bâtit-elle pas ainsi?

Comme associé-es, l'occasion nous est souvent donnée de rencontrer de ces *femmes sans frontières* ayant foulé la terre des missions. S'expatrier en terres lointaines n'est pas un objectif chez les AsMIC. Toutefois, en certaines occasions, des AsMIC se sont rendues en Bolivie, en Haïti et au Guatemala, soit dans le cadre de stages, soit pour assister à des congrès ou tout simplement pour offrir leurs services. Notre participation à certaines fêtes auxquelles les MIC nous convient régulièrement renforce notre lien et stimule notre fierté d'appartenir à la grande famille rassemblée sous la bannière *Missionnaires de l'Immaculée-Conception*.



Ce ne sont plus les sœurs qui suscitent de l'aide comme dans le temps de Mère Délia. Nous n'attendons plus qu'on nous réclame en tant que supporteurs pour orienter nos agirs. Nous canalisons nos énergies afin de tenter de soulager des misères, des pauvretés, en solidarité avec nos frères et sœurs d'ici et d'ailleurs. Les lieux de mission des MIC nous sont de bons indicateurs d'entraide. De plus, nos divers engagements à titre personnel concourent à nous faire vivre cette spiritualité léguée par Mère Délia.

IC pour Immaculée-Conception

Marie, la mère de Jésus, demeure notre pôle d'attraction. Comme elle et avec elle, nous apprenons à lire les signes de Dieu dans notre quotidien. À son exemple, nous cherchons à mieux comprendre et accueillir les voies du Seigneur même si parfois elles se révèlent impénétrables. Marie, source d'inspiration, assure notre liaison ciel-terre. Comme AsMIC, nous nous regroupons pour accueillir la vie avec ses joies et ses peines dans la perspective de propager la Bonne Nouvelle d'un Dieu aimant.

Vivre et s'impliquer vous stimule? Devenez AsMIC. On vous accueillera avec grand plaisir. Vous pouvez communiquer avec Jocelyne Dallaire :

Joce46@videotron.ca ☺

Nous cherchons à aller toujours plus loin, en nous-mêmes, autour de nous, sans nécessairement nous exiler dans les missions lointaines.



Sœur Marie, la femme aux mille talents

Aujourd'hui retraitée au couvent de Pont-Viau, Sr Marie Fugère, 96 ans, est une autodidacte qui a exercé une foule de métiers : éducatrice, peintre, architecte, jardinière, menuisier, artiste, cuisinière, plombier, femme d'affaires... Elle évoque pour nos lecteurs des souvenirs de sa vie missionnaire.

Huguette Turcotte, m.i.c.

HT: Sr Marie, quand je passe devant votre atelier et que je vous vois en tête-à-tête avec des statues, je me demande si vous parlez au Sacré-Cœur tout en rafraîchissant son manteau rouge ?

MF: Oui, je lui parle, et à la Sainte Vierge aussi. J'en profite surtout pour prier pour tous ces gens que j'ai connus durant ma longue vie...

HT: Des compagnes qui vous ont vue à l'œuvre en Haïti disent que vous avez exercé cent métiers dans ce pays. J'aimerais refaire votre parcours missionnaire avec vous. On y va ?

MF: Oui, ça me fait plaisir de revoir les étapes des trente-et-une années de ma vie en Haïti. J'y ai été si heureuse ! Et un grand morceau de mon cœur est resté là-bas...

Je suis arrivée aux Côteaux en 1955 et j'ai tout de suite fait l'installation d'une statue de la Vierge devant l'école Notre-Dame-de-Lourdes. À cet endroit j'enseignais et je préparais les enfants à la première communion. Et le dimanche,

j'allais faire des visites aux familles pour connaître la culture du peuple. Ensuite, je suis allée à Roche-à-Bateau, encore comme enseignante, mais j'étais aussi préoccupée d'améliorer les conditions de vie des élèves. Là, ce furent les latrines ; à Chantal, des douches. Que voulez-vous, je suis une femme pratique, quoi ! Je voyais tant de besoins autour de moi...

HT: C'est bien vrai, j'ai su aussi que vous avez dirigé des constructions. Où aviez-vous acquis votre compétence dans ce domaine ?

MF: Cela remonte loin dans mon enfance... Je me souviens qu'à neuf ans, je grimpais sur le toit de la grange avec papa pour l'aider à choisir les bardeaux. En 1927, quand nous avons déménagé dans le quartier Rosemont, papa m'a improvisée architecte pour dessiner les plans de notre nouvelle maison. En Haïti, j'ai couru du nord au sud pour surveiller les réparations des toits de nos maisons décoiffées par les cyclones. Je prenais conseil auprès des Pères Oblats. Et que d'autres constructions !

HT: Donc, femme pratique et femme d'action ! Mais revenons maintenant aux statues. Comment avez-vous appris cette technique de restauration ?

MF: Votre question me ramène au studio de la Maison Mère, de 1948 à 1951, avant mon départ pour Haïti. J'ai fait de la peinture sur des drapeaux, des ornements d'église, j'ai préparé des expositions missionnaires, etc. Une compagne m'a initiée aux secrets de la peinture des statues. Ma nouvelle science a été fort appréciée à Rimouski après l'incendie qui a ravagé la ville en 1950 car bien des statues étaient abîmées. En Haïti, plus tard, tout ce bagage d'expérience m'a permis d'aider les prêtres dans les paroisses en rénovant des statues, des tableaux et toutes sortes d'œuvres d'art.

HT: On m'a dit que vous avez aussi le *pouce vert*. La belle végétation tropicale de ce pays a dû réjouir vos yeux d'artiste. Vous avez cultivé des jardins?

MF: Oui, j'ai fait beaucoup de plantations d'arbres fruitiers et même de vignes, d'arbustes, de fleurs et de plantes. Je vivais au milieu d'une population défavorisée et je tenais à employer les gens du voisinage pour tous ces travaux, afin qu'ils puissent gagner la vie de leur famille. J'essayais de leur rendre service par tous les moyens. Un jour, par une intervention à la radio, j'ai pu faire libérer des accusés... Et j'ai accompagné un enfant abandonné jusqu'à l'âge adulte. Il est aujourd'hui policier, homme responsable et utile à la société. J'espère que ma présence a laissé des traces dans la vie des nombreuses familles que j'ai côtoyées. Et elles sont nombreuses, car j'ai vécu aussi au Limbé et à Port-au-Prince.

HT: Sr Marie, tout ceci est très émouvant; vous avez donné le meilleur de vous-même dans tous les lieux où vous avez vécu. Auriez-vous aussi des anecdotes à raconter?


MF: Oui, bien sûr. Les voyages étaient longs, souvent mouvementés et pleins d'imprévu. La première fois que j'ai dû m'arrêter, découragée, devant une rivière gonflée par les pluies, j'ai dit à mon guide: *Qu'allez-vous faire?* Sans un mot, il m'a saisie par la taille et m'a déposée prestement de l'autre côté de la rivière. Je n'ai pas eu le temps de penser que j'étais dans les bras d'un homme! Une autre fois,

l'essieu de la camionnette a cassé dans un endroit désert et je suis rentrée au couvent après plusieurs heures de marche seule au bord de la mer.

Il y a eu des événements dramatiques lors des nombreux cyclones qui balaient l'île chaque année, et toujours la vie des MIC a été épargnée. Les pauvres qui nous entouraient perdaient parfois leur vie et toutes leurs possessions. J'ai toujours admiré leur foi en Dieu et leur résilience devant les catastrophes.

HT: Lors du récent tremblement de terre à Port-au-Prince, quelle a été votre réaction?

MF: Depuis ce temps, mon corps est ici, mais mon esprit est là-bas. Le pauvre peuple... les écoles sont détruites; les églises, écrasées. Combien de tabernacles sont enfouis sous les décombres? C'est la présence de Dieu... Que veut-Il dire? Je pense qu'une renaissance est nécessaire pas seulement dans les bâtiments mais surtout dans la mentalité du peuple. Changer le dicton haïtien *Débrouiller: pas péché!* Chacun, chacune doit prendre sa part de responsabilité pour que *quelque chose change*, comme l'a si bien dit le pape Jean-Paul II lors de sa visite en Haïti, en 1983.

HT: Merci, Sr Marie, pour ce voyage en Haïti! Rendons grâce à Dieu pour les multiples talents qu'Il vous a donnés et que vous avez mis au service du peuple haïtien. Bon dialogue avec la prochaine statue qui tombera entre vos mains pour une cure de rajeunissement! 

¹ Sr Marie sur le toit de la maison, Port-au-Prince

² Sr Marie en Haïti – Les Côteaux, 1955

Photos: MIC

³ Sr Marie, artiste

Photo: H. Turcotte, m.i.c.



Solidarité-Jeunesse MIC

— Stage à l'étranger

De plus en plus de jeunes aujourd'hui cherchent des occasions d'aller outremer pour voir le monde différemment, le voir de la perspective des pauvres. Combien se sont impliqués auprès d'enfants délaissés ou dans des milieux pauvres et en sont revenus transformés ! Des expériences qui ne s'oublieront jamais.

Suzette Jean, m.i.c.

Voici ce qu'une jeune écrit après un stage dans un orphelinat de Bolivie: « Cette expérience a dépassé tout ce que j'espérais, je suis tombée en amour avec ces enfants si affectueux. C'est incroyable comment ces enfants sont heureux avec si peu. Ils n'ont rien et sont pourtant si reconnaissants de la moindre petite attention. J'ai appris à apprécier ma condition de vie privilégiée et peut-être à m'ouvrir davantage à l'amour gratuit de ces petits qui m'entouraient. Au moment de les quitter j'ai senti un flot d'affection pour eux comme si je quittais ma famille. Je souhaite à beaucoup de jeunes de vivre cette belle expérience amoureuse avec ceux et celles qui n'ont que leur cœur à donner et à partager. »

Une expérience à l'étranger s'offre à toi...

- Veux-tu risquer cette aventure de dépaysement qui comporte : défis, découvertes et joies ?
- As-tu le goût de t'engager avec d'autres ?
- As-tu le désir de t'ouvrir aux valeurs culturelles et spirituelles d'un autre peuple ?
- Es-tu prête à donner du temps pour une formation pratique et adéquate ? (En soirée ou fin de semaine)

À toi, jeune fille, qui as de l'audace et qui sens le besoin de te rendre utile, de donner le meilleur de toi-même, nous proposons un stage missionnaire.

Voici les principaux éléments qui entrent dans la démarche préparatoire au stage lui-même ainsi que du séjour en mission. Chaque candidate doit répondre à ces conditions d'admission et participer aux étapes de formation prévues pour réaliser le projet.

Pré-requis pour la formation et le stage :

- Âge : 18 à 35 ans
- Bonne santé physique et une certaine maturité psychologique et émotionnelle
- Ouverture à la dimension spirituelle de la vie et à la foi chrétienne
- Capacité de vivre en groupe et de travailler en équipe
- Recherche des ressources financières pour défrayer personnellement le coût du stage (billet d'avion, vaccin, cours de langue si nécessaire, dépenses personnelles...)
- Participation aux activités de groupe pour le financement
- Notion de base de la langue selon le pays pour mieux profiter des relations humaines
- Bénévolat dans les institutions qui accueillent les stagiaires
- Accompagnement par un des membres de l'équipe pour la durée du projet
- Rencontres de suivi au retour
- Disposition personnelle à apprécier la culture du peuple d'accueil dans le respect des cultures, de la langue, de la nourriture, de la religion, de l'habillement...
- Attestation écrite de bonne santé de la part d'un médecin
- Autres documents à fournir avant le départ



Myriam et Johanne – stage en Haïti

Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Pour t'inscrire, bien vouloir présenter :

- Une lettre avec tes motivations pour participer au Projet Solidarité-Jeunesse
- Ton C.V.
- Une confirmation que tu peux, sans problème physique, vivre un séjour de 5 semaines et t'engager dans ce pays pour une action bénévole

Inscription au stage Solidarité-Jeunesse :

Nom : _____

Adresse : _____

Ville et province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Tu communique avec l'une ou l'autre de ces adresses :

Anita Perron, m.i.c.

1044, avenue Murray
Québec (QC) G1S 3B6

Tél. : 418-687-4093

Courriel : aniperblou@yahoo.fr

Suzette Jean, m.i.c.

314, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (QC) H2V 2B4

Tél. : 514-495-1551

Courriel : suz_mada26@yahoo.ca

Elizabeth Relacion, m.i.c.

6706, rue St-Laurent
Montréal (QC) H2S 3C7

Tél. : 514-273-9460

Courriel : elyrelacion@yahoo.com

www.soeurs-mic.qc.ca

Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

Délia Tétreault



Ursule Charette, m.i.c.
Sœur Sainte-Rosalie
(1910-2010)
Saint-Cyprien, Québec

Presque centenaire, Sr Ursule a consacré une grande partie de sa vie au peuple chinois. Quatrième d'une famille de dix enfants, elle fréquente notre École Apostolique de Rimouski et entre au noviciat à dix-sept ans. En Mandchourie, Sr Ursule apprend facilement le mandarin grâce à son oreille musicale. Pendant 18 ans, elle soigne les malades avec compétence. Malgré les dangers des guerres nationalistes et communistes, Sr Ursule demeure en Chine pour soigner les blessés. De retour au Québec, elle collabore aux services communautaires puis repart pour Taïwan. Au Pavillon Délia-Tétreault depuis 2000, Sr Ursule attendait avec sérénité l'appel du Maître de la Vie.



Yvonne Casault, m.i.c.
Sœur Claude-de-Jésus
(1930-2010)
Montmagny, Québec

Très tôt Yvonne apprend à faire de petits sacrifices. Le foyer connaît la maladie et Yvonne, troisième d'une famille de 14 enfants, prend sa part de responsabilité. La visite des MIC éveille l'appel missionnaire. Entrée dans notre communauté, Sr Yvonne travaille à l'Œuvre de la Sainte-Enfance, à Montréal. Son cours de technicienne en radiologie terminé, elle s'envole pour le Malawi. Treize ans plus tard, des problèmes cardiaques l'obligent à revenir. Elle donne 10 ans de services comptables, puis sa santé se détériore. Sr Yvonne s'attend à une visite-surprise de son Seigneur. Elle vit ses derniers jours dans la sérénité et l'action de grâces !



Hélène Fontaine, m.i.c.
Sœur Stella-Marie
(1925-2010)
Charny, Québec

Septième d'une famille de 11 enfants, Hélène demeure chez ses grands-parents. Elle pense à la vie religieuse missionnaire et entre à Pont-Viau. Elle part pour les Philippines. Elle apprend les langues régionales et enseigne la catéchèse. Transférée à Baguio puis à Manille, elle travaillera auprès des novices et des pauvres. Elle revient à Joliette comme supérieure en 1974 et retourne aux Philippines. À son retour à Québec, elle enseigne le français aux immigrants pendant 12 ans. Elle donne un service auprès de nos sœurs malades à Pont-Viau. Hélène termine sa vie en disant: *Pour ma belle vie missionnaire : Magnificat!*



Thérèse Gloutnez, m.i.c.
Sœur Saint-Gilles
(1915-2010)
Saint-Nazaire, Québec

Thérèse vit avec passion toutes les étapes de sa vie. Troisième d'une famille de 18 enfants, elle apprécie particulièrement la visite des MIC à son école. Quand sa mère tombe malade, Thérèse prend soin de ses frères et sœurs: elle travaille à l'extérieur et s'occupe de la maison. À 27 ans, elle entre à Pont-Viau. Supérieure de sa communauté aux Philippines, elle dirige les employés d'une école de Manille. Sr Thérèse aime particulièrement les sans-abri. Elle connaît beaucoup de succès. Sa vie de relation avec le Seigneur transparaît dans son agir. Jusqu'au bout, elle continuera son parcours d'action de grâces...

VOUS ÊTES MES TÉMOINS

*Que l'Esprit
vous pénètre
et vous donne
un coeur grand
comme le monde,
toujours joyeux
dans l'espérance !
Qu'Il vous fasse
porter au monde,
avec l'ardeur
des apôtres,
la lumière
du Christ !*



Sœur Thérèse Lavoie, m.i.c. (au centre)
Montréal, Québec

Fidèle à son affection pour le peuple péruvien, Sr Thérèse retourne à Pucallpa pour un service de pastorale qui lui tient beaucoup à cœur.



Sœur Noëlla Fréchette, m.i.c.
Saint-Apollinaire, Québec

Après un bref congé au Québec, Sr Noëlla, africaine dans l'âme, reprend son envol pour Lilongwe au Malawi où plusieurs tâches communautaires l'attendent.



Sœur Elmire Allary, m.i.c.
Sainte-Mélanie, Québec

La vie simple des Péruviens a toujours fasciné Sr Elmire. Elle repart pour la mission de Cajabamba où un service social lui permettra d'être au cœur de leur vie.



Sœur Claire Desrochers, m.i.c. (à g.)
Saint-Charles-de-Mandeville, Québec

Rendre service, c'est le leitmotiv de Sr Claire, retournée avec joie à la fraternité de Napo, au cœur de Lima. À l'accueil, tous apprécient son approche bienveillante auprès des Péruviens et des visiteurs.

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

La Terre et la Vie, dons précieux de Dieu

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La rencontre des quatre conseils généraux des Congrégations qui forment la Famille religieuse de Sainte-Croix s'est tenue à Pierrefonds, Québec, du 26 septembre au 1^{er} octobre 2009. À cette occasion, le groupe a cosigné l'énoncé de principe sur le changement climatique. Cet énoncé engage les quatre Congrégations, ayant plus de 2800 membres œuvrant dans 19 pays sur 5 continents, à donner «des mains et des pieds» à ce geste de solidarité là où ils-elles vivent et travaillent! Nous nous joignons donc à de nombreux groupes à travers le monde qui s'engagent à lutter contre le réchauffement de la planète et qui se préoccupent face à la bonne gestion des biens de la Terre.

ÉNONCÉ DE LA FAMILLE SAINTE-CROIX SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

«Nous devons cependant avoir conscience du grave devoir que nous avons de laisser la terre aux nouvelles générations dans un état tel qu'elles puissent elles aussi l'habiter décemment et continuer à la cultiver. Cela implique de s'engager à prendre ensemble des décisions... en vue de renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement, qui doit être le reflet de l'amour créateur de Dieu...»

Benoît XVI
Caritas In Veritate, 50

LA TERRE ET LA VIE qu'elle soutient sont des dons précieux de Dieu, maintenant radicalement menacés par le changement climatique et l'exploitation écologique. Sauvegarder ces dons sacrés pour les générations futures est une responsabilité morale intégrée à la mission de la Famille Sainte-Croix. Pour des personnes de foi, la réponse à cette crise n'est pas une «option»; c'est une question de justice et de solidarité.

DONC, NOUS

Les Marianites de Sainte-Croix, États-Unis
Les Pères et Frères de Sainte-Croix, Italie
Les Sœurs de Sainte-Croix, Montréal
Les Sœurs de la Sainte-Croix, Indiana

travaillerons ensemble afin de :

- Promouvoir une éthique de préoccupation pour la création de Dieu parmi nos membres, nos collègues, nos institutions, et ceux et celles que nous servons.
- Résister à la culture de consommation et promouvoir des modèles de développement qui respectent les droits de toute la communauté de la Terre.
- Réduire la consommation d'énergie, améliorer l'efficacité, et employer des technologies renouvelables afin de parvenir à une «neutralité de carbone» dans nos congrégations pour l'an 2050.
- Nous assurer que dans nos congrégations, une écologie durable est partie intégrante de nos planifications, de nos prises de décisions, et de nos pratiques.
- Utiliser nos ressources financières et humaines pour soutenir le développement d'une économie écologique.
- Presser les gouvernements et les industries à adopter des politiques qui réussissent à mitiger le changement climatique et qui réduisent ses impacts sur les plus vulnérables.
- Promouvoir l'interdépendance, des justes relations et un engagement envers le bien commun qui contrecarrent une culture de l'individualisme, de l'avarice, de l'exclusion et de l'exploitation.

P.S. En solidarité avec la grande famille Sainte-Croix, nous, de la Presse Missionnaire MIC, sommes heureuses de corroborer cet énoncé et de le publier à l'intention de notre lectorat.

voir site web www.holycrossjustice.org



ÉGYPTE & MONT SINAI
« Découvrir notre don »
avec Denis Marchand, ptre
15 au 29 septembre 2010

**ALPES BAVAROISES-
OBERAMMERGAU**
« Le jeu de la passion »
23 au 29 septembre 2010

**CANONISATION DE
FRÈRE ANDRÉ À ROME
ET TERRE SAINTE**
avec Pierre Rivard, ptre
15 octobre au 1^{er} novembre 2010

ISRAËL : TERRE SAINTE
« Viens et suis-moi ! »
avec Théa Van de Kraats
et Christian Bourgault, ptre
25 octobre au 6 novembre 2010

NICARAGUA
« Dialogue Sud-Nord;
vers une spiritualité de la solidarité »
avec le Groupe d'entraide
internationale Spirale
7 au 21 décembre 2010

OUVREZ VOS YEUX, VOTRE CŒUR ET VOTRE ESPRIT...

CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !
(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais) | www.spiritours.com

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ **RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE** ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

Merci
de votre générosité !

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant; vous permettent une réduction d'impôt; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Je suis à l'image de Dieu

*Je crois en Dieu créateur
qui nous a donné le soleil,
l'air, les fleurs, les animaux,
les plantes, la Terre entière.
Aussi, je crois que je suis
responsable de la nature,
que je dois la protéger et l'aimer.
Je suis à l'image de Dieu.*

*Je crois en Dieu
qui nous a créés, créateurs,
qui nous invite à avoir
des rêves et des projets.
Aussi, je crois que je suis appelé
à construire un monde
plus beau et plus juste.
Je suis à l'image de Dieu.*

*Je crois en Dieu
qui nous a donné la capacité
d'aimer et d'être aimés.
Aussi, je crois que je suis appelé
à aller vers les autres,
à accueillir leurs différences,
à m'enrichir de ce qu'ils sont.
Je suis à l'image de Dieu.*

Poèmes et prières Mond'Ami



Photo: L. Laberge, m.i.c.